

Mobilité : des bénéfices confirmés de la zone à trafic limité sur la qualité de l'air

[Paris, le 25 septembre 2026] La qualité de l'air s'améliore sur le long terme à Paris. Après avoir montré en 2025 que les politiques publiques ciblées sur le trafic routier expliquent 80% de la baisse de l'exposition des Parisiens au dioxyde d'azote entre 2012 et 2022, Airparif publie aujourd'hui une nouvelle étude qui illustre les effets, à l'échelle locale, d'actions récentes. La zone à trafic limité (ZTL) de Paris Centre, comme le réaménagement de la Porte Maillot, réduisent les concentrations de dioxyde d'azote et l'exposition des habitants et des usagers des secteurs concernés. Cette étude permet d'évaluer les impacts de deux aménagements récents, à des échelles différentes : une mesure à l'échelle d'un arrondissement complet, avec la restriction du trafic de transit dans la ZTL de Paris Centre, et un réaménagement très localisé, celui de la Porte Maillot. Cette évaluation est soutenue par Breathe Cities, une initiative mondiale mise en œuvre par Bloomberg Philanthropies, Clean Air Fund et C40 Cities, qui aide les villes à assainir l'air et à améliorer la santé publique.

La zone à trafic limité confirme les bénéfices des politiques de réduction du trafic

La ZTL de Paris Centre consiste en la restriction du trafic de transit dans le centre de la ville. Elle a été mise en œuvre en novembre 2024 avec un but d'apaisement de la circulation, de sécurisation de l'espace public, de réduction des pollutions en proximité et de réorganisation de la mobilité en faveur des mobilités douces et des transports en commun.

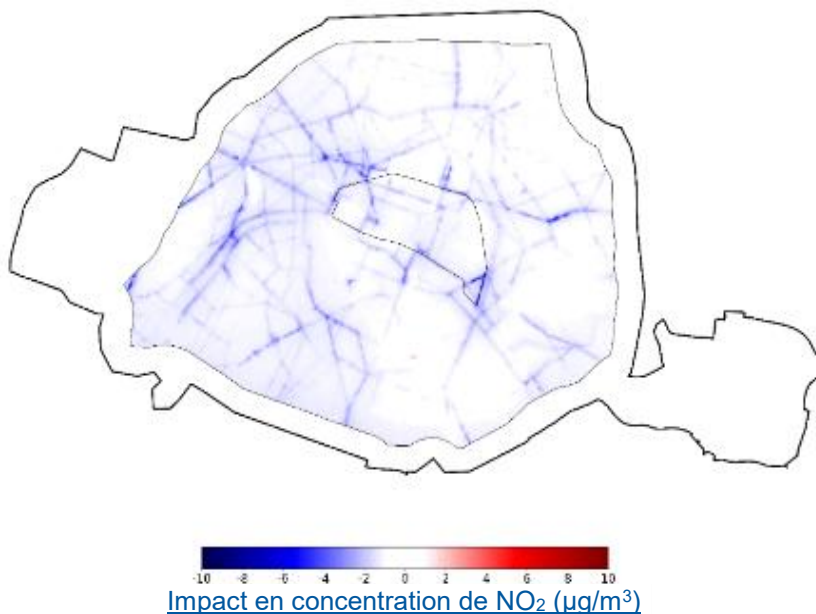
L'étude de son impact sur la qualité de l'air met en évidence une **baisse du trafic routier dans l'ensemble des zones étudiées**, particulièrement marquée au sein de la ZTL où la circulation diminue de **18 %**. Cette baisse atteint **10 à 12 %** dans la zone péricentrale et dans le reste de Paris intramuros. Elle est plus limitée (**8 %**) sur la zone composée des axes structurants en proximité immédiate de la ZTL, qui concentre les principaux itinéraires de contournement de celle-ci.

L'étude montre que cette diminution du trafic s'accompagne d'une **baisse moyenne d'environ 1 µg/m³ des concentrations de dioxyde d'azote (NO₂)** sur l'ensemble des zones étudiées à Paris. Elle est liée à la fois à la ZTL et aux aménagements locaux mis en place par la Ville de Paris entre 2023 et 2025. L'étude révèle des améliorations sensiblement plus importantes sur certains axes directement concernés par la réduction du trafic (par exemple sur le Boulevard Morland où les niveaux de NO₂ ont diminué de 2 à 5 µg/m³). Quelques voiries (Boulevards Poissonnière, Bonne Nouvelle et Saint-Germain) enregistrent une hausse de la circulation liée aux report de trafic. Pour autant, cette augmentation ne s'accompagne pas d'une dégradation de la qualité de l'air. Les effets des reports sont en effet compensés par l'effet global de la ZTL et d'autres politiques publiques déployées simultanément à différentes échelles pour réduire les émissions liées au trafic routier.

Ces résultats confirment que les politiques de diminution du trafic routier contribuent à réduire l'exposition à la pollution de l'air des habitants mais aussi des usagers (piétons cyclistes et

automobilistes). Elles s'inscrivent dans un ensemble de mesures mises en place à différentes échelles (européenne, nationale et locale) pour améliorer globalement la qualité de l'air sur le long terme.

En ce qui concerne les particules fines, l'étude ne met pas en évidence d'évolution notable des concentrations. Contrairement au dioxyde d'azote, ces polluants proviennent d'un ensemble beaucoup plus large de sources d'émissions, ce qui limite l'effet d'une seule mesure portant sur le trafic routier.



Pour rappel, l'impact sur la qualité de l'air des aménagements du boulevard périphérique fait l'objet d'un suivi spécifique qui a déjà fait l'objet de deux publications en octobre 2025 et février 2026.

Porte Maillot : des bénéfices également observés à l'échelle d'un aménagement urbain

La seconde partie de l'étude porte sur le réaménagement de la Porte Maillot. C'est un exemple montrant qu'une transformation locale de l'espace public peut aussi améliorer la qualité de l'air.

Depuis les travaux, le volume de trafic a diminué de **29 %** par rapport à la situation antérieure. Cette évolution se traduit par une baisse des concentrations de dioxyde d'azote sur l'ensemble du secteur étudié, avec des améliorations particulièrement marquées sur la place de la Porte Maillot, l'avenue de la Grande Armée et la portion du boulevard périphérique attenante.

Comme pour la ZTL, les effets sur les concentrations de particules fines restent plus limités, ces polluants étant issus d'une diversité de sources qui dépasse le seul trafic routier.

Des évaluations pour mesurer les effets des politiques publiques

En évaluant les impacts des politiques publiques sur la qualité de l'air, Airparif apporte des éléments objectifs permettant de mesurer les bénéfices des actions mises en œuvre et d'accompagner les décideurs publics dans leurs futurs projets d'aménagement. La

méthodologie employée permet d'évaluer l'impact des évolutions globales de trafic sur la qualité de l'air et de les isoler ainsi des autres facteurs d'influence de cette dernière (météo, norme de motorisation des véhicules en circulation, évolution des autres sources de pollution etc...).

Ces nouvelles études confirment que les politiques de réduction du trafic routier contribuent à diminuer les concentrations de dioxyde d'azote et l'exposition des populations dans les secteurs concernés. Elles illustrent également l'intérêt d'évaluer les aménagements à différentes échelles, afin de mieux comprendre leurs effets locaux et leur contribution à l'amélioration durable de la qualité de l'air.

L'amélioration de la qualité de l'air permise ces dernières années par la complémentarité des politiques publiques en la matière se concrétise par des bénéfices sanitaires mesurables. Ces aménagements de trafic routier ont également montré des cobénéfices en matière d'amélioration de la qualité de vie, un des objectifs de la ZTL étant l'apaisement de la circulation et la réorganisation de la mobilité en faveur des transports en commun et des mobilités actives.

Note aux décideurs : [Réaménagement de la Porte Maillot et mise en place de la ZTL parisienne : quel impact sur la qualité de l'air ?](#) [en ligne]

Rapports techniques :

- [Impact sur la qualité de l'air de la mise en place de la zone à trafic limité à Paris](#) [en ligne]
- [Impact des aménagements de la Porte Maillot sur la qualité de l'air dans le quartier](#) [en ligne]

À propos de Breathe Cities

Breathe Cities est une initiative mondiale qui aide les villes à assainir l'air et à améliorer la santé publique. Mise en œuvre par Bloomberg Philanthropies, Clean Air Fund et C40 Cities, l'initiative fournit aux villes des outils pour mener des actions ambitieuses en faveur de la qualité de l'air, en élargissant l'accès aux données et en sensibilisant le public. Lancée en 2023 par Michael R. Bloomberg, Envoyé spécial du Secrétaire général des Nations unies pour l'ambition et les solutions climatiques et fondateur de Bloomberg Philanthropies, ainsi que par Sadiq Khan, maire de Londres et co-président de C40 Cities, Breathe Cities accélère l'action dans 16 villes afin d'améliorer l'air respiré par plus de 88 millions de personnes. Pour en savoir plus, consultez le site internet de Breathe Cities ou suivez l'initiative sur Instagram et LinkedIn.

Contact Presse : communication@airparif.fr